



Papa a souvent de chouettes idées. L'autre jour, il nous a proposé d'aller faire un pique-nique, au bois.

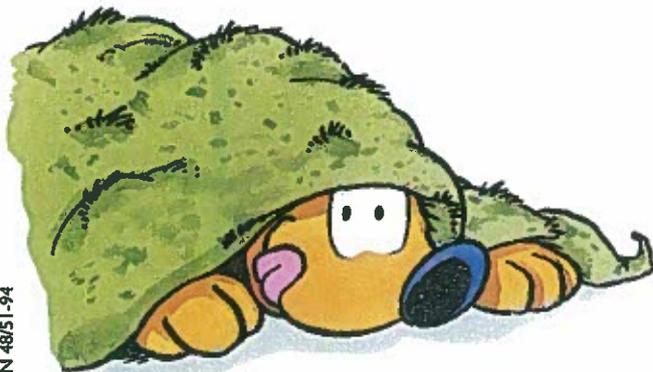


Pique-nique panique

Le problème, comme d'habitude, c'est Oscar Pluche. Mes parents ne veulent pas en entendre parler. Et je suis obligée de le cacher. Je l'ai installé dans le coffre, à côté de la roue de secours.

– Tu as bien compris, hein, Oscar Pluche? Tu resteras caché sous cette couverture, pendant le trajet. Quand on sera arrivés, je viendrai te libérer.

– Youpie! J'adore les pique-niques. J'espère que ta maman a préparé des tartines au choco. Et garde-moi quelques tranches de salami. Et...



– Dépêchez-vous, les enfants! a crié papa. Il faut profiter du beau temps.

J'ai jeté précipitamment la couverture sur Oscar Pluche. Il était moins une: papa arrivait avec le pique-nique. Il l'a déposé dans le coffre... et ne s'est aperçu de rien.

– On va passer une bonne journée, hein, fille, m'a-t-il dit en me caressant les cheveux.

J'aime beaucoup mon papa. C'est vraiment dommage qu'Oscar Pluche et lui ne s'entendent pas très bien.

J'ai eu de nouveau peur, quand Josette a fait une scène pour aller s'asseoir à l'arrière, dans le coffre! Mais heureusement, Papa trouve ça dangereux.



On n'avait pas fait deux kilomètres que Lucien a commencé à se plaindre de maux de ventre. Comme il menaçait de vomir, Josette, pour rire, lui a décrit des tas de recettes plus dégoûtantes les unes que les autres: de la mousse au chocolat avec de la purée et des harengs mayonnaise; de la salade de pelures de bananes et de macaronis pas cuits; de la soupe de rognons à la confiture de sardines à l'huile. Berk!

Même Julot tirait une drôle de tête.

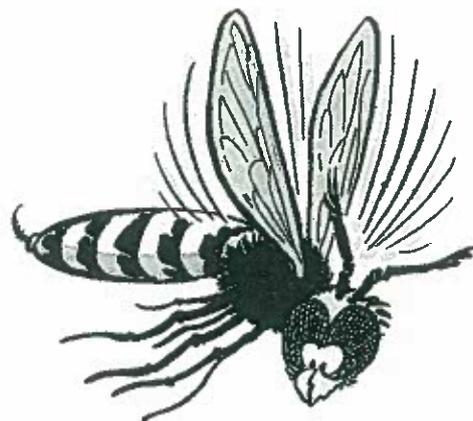
– Arrête, Josette!

Lucien devenait de plus en plus vert. On a ouvert toutes les vitres pour faire de l'air. C'est à ce moment qu'elle est entrée dans la voiture...



Papa a bien essayé de nous calmer mais c'était trop tard: la guêpe avait semé la panique à bord!

Josette a tout à coup arrêté de dire des bêtises. Elle est devenue pâle, à son tour. Julot a agité son game-boy pour chasser la guêpe. Bébé a commencé à hurler. Sandra s'est caché la figure en criant "au secours". Et Lucien a vomi pour de bon. C'est peut-être ça qui a décidé la guêpe à aller voir ailleurs. Là où il y avait une bonne odeur de tartines au jambon. Dans le coffre!



J'ai tout de suite compris que la situation allait devenir très gênante. Car, quand la guêpe est arrivée dans le coffre, Oscar Pluche s'est levé d'un bond sous sa couverture! Le pauvre... Il ne voyait rien et donnait des coups de patte dans tous les sens, croyant chasser la guêpe. En fait, il saccageait le pique-nique et envoyait des tartines partout dans la voiture.

En voyant une tartine au saucisson se plaquer sur le pare-brise, juste devant lui, Papa a freiné à bloc. Conséquence: le reste du pique-nique a volé en l'air! Il y en avait partout: de la limonade sur la moquette, des rondelles de tomate sur le rétroviseur, des bananes écrasées dans les fauteuils, des cornichons sur l'autoradio, et de la mayonnaise sur le volant.



Papa est sorti de la voiture, furieux, une tranche de fromage sur la tête. Il avait compris!

Il a commencé à me gronder quand soudain... il y a eu un hurlement terrible! Tout le monde s'est tu. Maman s'est précipitée à l'arrière et a ouvert le coffre. La guêpe, pas bête, en a profité pour s'échapper.

Dans le coffre, Oscar Pluche se tenait la patte, en gémissant. Cette méchante guêpe avait piqué mon chien!

J'ai commencé à pleurer parce qu'Oscar Pluche semblait souffrir beaucoup. Maman a sorti la pharmacie de secours et l'a soigné comme une vraie vétérinaire. Pendant ce temps, pas fière, j'ai remis de l'ordre dans la voiture avec les autres. Julot a essayé de sauver les dernières tartines: il en croquait une par-ci, une autre par-là. – C'est pour voir si elles sont encore mangeables.

Mais la plupart des tartines étaient dans un drôle d'état. Alors, on a tout donné à Oscar Pluche pour le consoler.



Papa a même installé Oscar Pluche confortablement sur le siège arrière pour le trajet du retour. Et Josette, ravie, a pu s'installer dans le coffre.

- On en reparlera à la maison, a dit papa en prenant un air sévère.

- J'adore les pique-niques, m'a chuchoté Oscar Pluche à l'oreille, en mâchonnant une tranche de salami et en me faisant un clin d'œil.

Il avait l'air de se sentir déjà beaucoup mieux.

